

Le respect du milieu (de 1967 à ce jour)

Huit Canadiens sur dix sont aujourd'hui des citoyens et s'en trouvent la plupart du temps fort bien. Mais aux préoccupations occasionnelles touchant l'intégrité du milieu urbain a succédé une profonde inquiétude quant à la qualité de la vie. Les Canadiens ont pris conscience qu'ils vivent sur une planète aux ressources "finies" que nous sommes en train de gaspiller à un rythme intolérable. Chacun se demande maintenant comment il puisse encore être possible de jouir de la beauté d'un objet façonné par l'homme alors que notre incurie et notre négligence sont en train de détruire l'environnement.

Air pur, eau propre, sol sain, autant de notions qui n'appartiendront bientôt plus qu'au passé. Impossible d'échapper à la pollution sonore! Terres agricoles irremplaçables et terrains vierges pleins de promesses sont souillés par l'homme ou "mangés" par l'urbanisation consécutive à l'accroissement démographique et à l'expansion des industries, des villes et des installations récréatives! Notre patrimoine architectural disparaît...en même temps que s'intensifient les problèmes sociaux.

Si nous voulons que la nature soit accueillante pour nos enfants, il nous faut agir rapidement à partir de jugements réfléchis. Au Canada, planification et développement relèvent de tous les ordres de gouvernements: fédéral, provincial, municipal. Toute mesure politique ou législative adoptée à l'un de ces paliers joue sur celles des autres et se répercute sur le secteur privé. C'est pourquoi, et c'est là un facteur important, le public veut être entendu de tous les échelons de gouvernement - national, provincial ou local - lors des débats sur la qualité de la vie.

Quand, comment et où faut-il commencer à agir? L'interdépendance de tous les secteurs est telle qu'il va nous falloir nous attaquer à tous les problèmes à la fois.